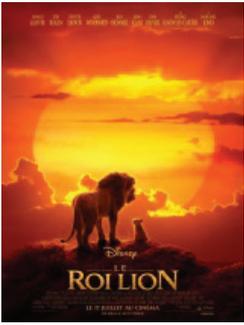


Les films les plus attendus : infographie

Du 10 au 31 juillet 2019

Le Roi lion est le film le plus attendu selon les chiffres communiqués par Médiamétrie, qui analyse la notoriété et l'envie de voir des films, cinq semaines avant leur sortie en salles (voir notre analyse page suivante).

► La taille de l'affiche correspond au pourcentage d'envie de voir le film.

SORTIES FILM	10 juillet	17 juillet	24 juillet	31 juillet
âge moyen -25 ans				 <p>Comme des bêtes 2</p>
âge moyen 25-49 ans	 <p>Annabelle - La maison du mal</p>  <p>Uglydolls</p>  <p>Premier de la classe</p>  <p>Anna</p>	 <p>Le roi lion</p>  <p>Her smell</p>  <p>Le coup du siècle</p>  <p>Persona non grata</p>	 <p>Crawl</p>  <p>Wonderland - Le royaume sans pluie</p>  <p>The operative</p>	 <p>Ricordi</p>  <p>Midsommar</p>  <p>Diego Maradona</p>
âge moyen 50 ans et +		 <p>Wild rose</p>	 <p>La source</p>	 <p>Mon frère</p>

Médiamétrie Cin'Hebdo - Etude menée sur internet du 26 juin au 2 juillet 2019, auprès de 1 556 spectateurs cinéma au cours des 12 derniers mois.

Rubrique réalisée pour Satellifax Magazine par  Médiamétrie

Les films les plus attendus : analyse

Le mois de juillet est lancé et les spectateurs français sont sur la ligne de départ : ils ont noté ce qu'ils ont envie de voir pendant l'été. Comme d'habitude, les plus grosses attentes se concentrent autour des films familiaux. Mais quelques films de genre, comme des thrillers ou des longs métrages d'épouvante, ont aussi été repérés. Malheureusement, la présence d'un gros poisson en plein milieu de l'océan a tendance à effrayer ses congénères...

Le Roi lion, un peu trop roi ?

On ne voit que lui au centre de l'infographie élaborée par Médiamétrie : *Le Roi lion*, que le studio Disney sortira en France le 17 juillet, impose sa loi sur les attentes des spectateurs. Autour de lui, tout le monde se fait si petit qu'aucune sortie ne semble avoir retenu l'attention des Français la semaine suivante. Voilà qui pourrait inciter toute l'industrie cinématographique française à se questionner sur la présence d'un tel mastodonte au sein d'une période de forte fréquentation. Ce déséquilibre de la chaîne alimentaire ne serait-il pas dangereux pour l'écosystème ?

A en croire ces attentes, le premier mois de l'été est peuplé de trois poids moyens qui sortiront le 10 juillet (*Annabelle – La Maison du mal*, *Anna* et *Premier de la classe*), d'un grand prédateur la semaine suivante (*Le Roi lion*) et d'un plus petit colosse deux semaines plus tard, fin juillet (*Comme des bêtes 2*). Le reste fait figure de menu fretin qui sera soit épargné, soit englouti. Les films d'animation *UglyDolls* (10 juillet) et *Wonderland, le royaume sans pluie* (24 juillet) ne pourront pas prendre part au combat qui opposera les animaux du *Roi lion* (17 juillet) à ceux de *Comme des bêtes* (31 juillet).

Les jeunes veulent se faire peur, les grands veulent du polar

Les trentenaires, qui semblent réclamer du cinéma d'horreur, seront plutôt servis. Dès le 10 juillet, *Annabelle – La Maison du mal*, troisième volet du spin-off de *Conjuring*, a été repéré par les fans. Rappelons que les deux prédécesseurs ont aisément franchi le million de spectateurs en France en 2014 et en 2017. La semaine suivante sera laissée en jachère, le temps de les laisser profiter du succès de la poupée démoniaque. Ils auront rendez-vous dès le 24 juillet avec *Crawl*, réalisé par le maître français de l'épouvante : Alexandre Aja.

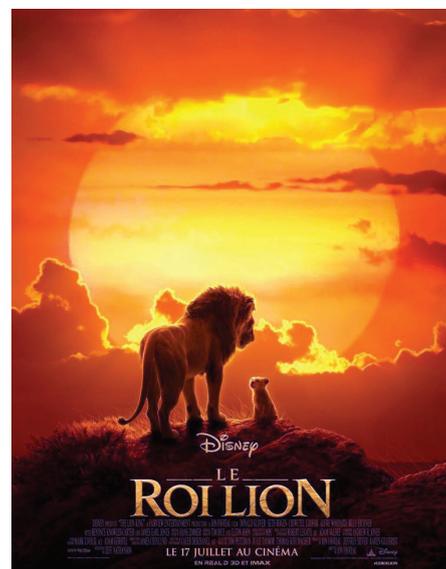
La semaine suivante, le 31 juillet, les plus cinéphiles et courageux pourront découvrir *Midsommar*, le nouveau film d'épouvante d'Ari Aster, le réalisateur du terrifiant *Hérédité* sorti en 2018.

Leurs aînés quadragénaires sont plus friands de thrillers, films policiers et films d'action. Un nouveau Luc Besson, même plus confidentiel, ne passe jamais inaperçu en France. *Anna* a été repéré par une génération qui a découvert et aimé le cinéaste dès ses œuvres de jeunesse. Ceux qui ont été marqués par *Le Grand Bleu* dans leur adolescence restent fidèles à leur réalisateur mythique. Une partie du public du même âge, plus exigeante, se tourne vers le film noir chinois *Face à la nuit*, de Wi-Ding Ho, qui sort aussi le 10 juillet. La semaine suivante (17 juillet), ce sont plutôt les quinquagénaires qui attendent *Persona non grata*, de Roschdy Zem. Bien plus marginaux sont ceux qui auront noté dans leur agenda la sortie de *The Operative*, de l'Allemand Yuval Adler avec Diane Kruger et Martin Freeman.

La comédie en berne, des rockeuses timides et quelques marginaux

La comédie n'est pas franchement à l'honneur en ce mois de juillet, même si *Premier de la classe*, de Stéphane Ben Lahcene avec Michèle Laroque (*Brillantissime*) et Pascal N'Zonzi (*Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?*) semblent avoir tapé dans l'œil des spectateurs d'environ 40 ans. Rendez-vous dans les salles le 10 juillet pour savoir s'ils se seront déplacés. La semaine suivante, ça sera au tour du *Coup du siècle* de tenter sa chance. Le petit succès américain de cette comédie emmenée par Anne Hathaway et Rebel Wilson a fini par éveiller un peu de curiosité chez les trentenaires de ce côté de l'Atlantique.

Ils sont également une poignée à attendre le film musical *Her Smile*, emmené par l'actrice principale des séries *Mad Men*



et *The Handmaid's Tale* : Elisabeth Moss. Presque deux fois plus âgés, mais guère plus nombreux, ils préfèrent le monde de la musique country au féminin avec *Wild Rose*, attendu à la même date, le 17 juillet.

Quelques ovnis très marginaux se promènent dans le paysage. Le rappeur Sneazzy, qui fera ses premiers pas au cinéma dans *La Source* le 24 juillet face à Christophe Lambert et à Alice David intéresse étrangement les spectateurs seniors. Par opposition, une niche de jeunes adultes s'intéresse à la romance italienne *Ricordi ?*, sans doute boostée par le succès de la série *Baby* sur Netflix. Un mois à peine après avoir dévoilé sa comédie *Made in China* qui n'a finalement pas su trouver son public, Julien Abraham proposera déjà *Mon frère*, récit de la fuite vers Amsterdam de deux jeunes délinquants qui semble aussi intriguer les quinquagénaires. Enfin, l'éternel dieu du ballon rond Diego Maradona et son documentaire d'Asif Kapadia, présenté hors compétition au Festival de Cannes, peuvent trouver un public confidentiel mais réel parmi les trentenaires. ■

Gauthier Jurgensen